

la matière d'un bon procès à lui intentionner, je l'aurais pu sans nul doute. Mais tel n'était pas mon devoir du moment ; j'exerçais comme arbitre, et non comme partie. J'avais donc à peser l'explication que nous venions d'entendre ; je devais tenir tout le compte voulu de l'excellente réputation de gentleman qui nous la présentait ; je devais ensuite décider, en mon âme et conscience, si, d'après l'exposé même de sir Percival, les probabilités étaient claires en sa faveur, ou claires contre lui. Ma conviction privée fut qu'il les avait évidemment pour lui ; et je déclarai, en conséquence, que son explication était, à mon sens, incontestablement satisfaisante.

Miss Halcombe, qui me suivait du regard avec beaucoup d'attention, prononça, de son côté, quelques paroles analogues, — cependant, avec une certaine hésitation que les circonstances ne me semblaient pas justifier. Je ne saurais dire, d'une manière positive, si l'honorable sir Percival remarqua ou non ceci. Mon opinion, cependant, est qu'il y prit garde, attendu qu'il revint avec instance sur ce qu'il avait dit, bien qu'il pût, sans manquer à aucune convenance regarder ce sujet comme épuisé.

— Si mon simple exposé des faits ne s'était adressé qu'à M. Gilmore, dit-il, je regarderais comme superflu d'insister sur un récit en lui-même assez triste. Je crois, en effet, pouvoir m'attendre à ce que M. Gilmore, comme gentleman, ne révoque point ma parole en doute ; dès qu'il m'a rendu cette justice, toute discussion sur le sujet qui nous occupe se trouve naturellement close. Mais, vis-à-vis d'une dame, ma position n'est pas la même. Je lui dois, à elle, ce que je n'accorderais à aucun homme sur la terre ; — une preuve qui vérifie mon assertion. Vous ne pouvez me demander cette preuve, miss Halcombe ; il est, dès lors, de mon devoir envers vous, plus encore envers miss Fairlie, de vous

l'offrir spontanément. Oserais-je vous prier de vouloir bien écrire immédiatement à la mère de cette malheureuse, — à mistress Catherick, — pour lui demander son témoignage à l'appui des explications que j'ai eu l'honneur de vous soumettre ?...

Je vis miss Halcombe changer de couleur, et sa physionomie trahir un certain malaise. Si poliment qu'elle fût exprimée, la suggestion de sir Percival lui paraissait sans doute, comme à moi, une très-délicate allusion à l'hésitation qu'elle avait laissé entrevoir un instant auparavant.

— J'espère bien, sir Percival, dit-elle avec vivacité, que vous ne me faites pas le tort de me supposer la moindre méfiance à votre égard ?

— Certainement non, miss Halcombe. Vous ne devez voir, dans ma proposition, qu'un simple acte de déférence pour "vous". M'excuserez-vous si je m'entête encore à vous le faire accepter ?...

Tout en parlant, il allait vers le bureau ; il en approcha un fauteuil et ouvrit la boîte à papier.

— Laissez-moi vous supplier d'écrire ce billet, dit-il, à titre de service pour "moi". Il ne vous prendra pas plus de quelques minutes. Vous n'avez qu'à poser deux questions à mistress Catherick. D'abord, si sa fille a été placée à "l'asile", elle le sachant et l'approuvant. En second lieu, si ma participation, dans cette affaire, a été ce qu'il fallait pour me mériter l'expression de sa reconnaissance ? Aux yeux de M. Gilmore, ce sujet désagréable est éclairci ; il l'est également aux vôtres, à ce qu'il paraît, — veuillez donc aussi l'éclaircir aux miens en écrivant cette petite lettre.

— Vous me contraignez, sir Percival, à vous accorder une demande que j'eusse été bien plutôt disposée à écarter... — A ces mots, miss Halcombe se leva de sa place, et alla s'asseoir au bureau.

Sir Percival la remercia, lui tendit une plume, et revint vers la cheminée. La petite levrette italienne de miss Fairlie était couchée sur le tapis. Il étendit la main vers elle, et l'appelant d'un ton de bonne humeur :

— Allons, Nina, disait-il, est-ce que nous nous connaissons plus maintenant ?..

Le petit animal, craintif et farouche comme le sont d'ordinaire ces chiens de salon, le regarda d'un air mécontent, se déroba sous sa main caressante, et, gémissant, frissonnant s'alla tapir sous un canapé. Il n'était guère probable qu'un homme de son espèce fut déconcerté par une bagatelle comme le mauvais accueil d'un roquet hargneux. Je remarquai pourtant qu'il s'en alla très-brusquement du côté de la fenêtre. Peut-être a-t-il ses moments d'irritation ? S'il en est ainsi, je puis le comprendre. J'ai mes moments d'irritation moi aussi.

Miss Halcombe ne mit pas longtemps à écrire le billet. Elle se leva quand il fut fini, et tendit à sir Percival la feuille encore ouverte. Il la prit en s'inclinant, la plia aussitôt, sans jeter les yeux sur ce qu'elle pouvait contenir, cacheta la lettre, écrivit l'adresse, et la lui remit en silence. Je n'ai jamais vu, de ma vie, plus de grâce et de bonnes façons, qu'il ne venait d'en déployer sous mes yeux.

— Vous insistez, sir Percival, dit miss Halcombe, pour que cette lettre soit mise à la poste ?

— Je vous le demande en grâce, répondit-il. Et, maintenant que ce point est réglé, permettez-moi une ou deux questions encore sur l'infortunée à laquelle se rapporte ce billet. J'ai lu la communication que M. Gilmore a bien voulu adresser à mon avoué, où il est rendu compte des circonstances qui ont permis de constater l'identité de la personne à laquelle la lettre anonyme devrait être attribuée. Il y a cependant certains points sur lesquels cet exposé

de faits garde le silence. Anne Catherick a-t-elle vu miss Fairlie ?

— Certainement non, répondit miss Halcombe.

— Vous a-t-elle vue ?

— Pas davantage.

— Elle n'a donc vu personne du château, si ce n'est un certain M. Hartright, qui l'a rencontrée, par hasard, dans le cimetière du village ?

— Personne, si ce n'est lui.

— M. Hartright était, je crois, employé à Limmeridge, comme professeur de dessin ?... Est-il membre d'une de nos sociétés d'aquarellistes ?

— Je le crois, répondit miss Halcombe.

Il s'arrêta un instant, comme s'il méditait cette dernière réponse, et reprit ensuite :

— Avez-vous découvert où résidait Anne Catherick pendant son séjour dans ces environs ?

— Oui ; elle habitait une ferme des marais, qu'on appelle Todd's Coaner.

— Nous sommes tous obligés, dans l'intérêt même de cette pauvre créature, à tâcher de la découvrir, continua sir Percival. Il peut lui être échappé, à Todd's Corner, quelque révélation indirecte qui nous mettrait sur ses traces. J'irai donc, à tout hasard, y faire enquête. D'ici là, comme je ne saurais prendre sur moi de débattre avec miss Fairlie un si pénible sujet, puis-je espérer, miss Halcombe, que vous voudrez bien lui donner les explications requises, et les ajournant, cela va sans le dire, jusqu'à ce que vous ayez reçu la réponse à ce billet ?...

Miss Halcombe promit de faire droit à sa demande. Il la remercia, sourit agréablement, et nous quitta pour aller s'installer dans son appartement. Au moment où il ouvrait la porte, la capricieuse petite levrette, passant hors du sofa la pointe effilée de son museau, lui jeta un ou deux aboiements hostiles.

— Nous n'avons pas perdu notre ma-